

n'auraient pas semé. Je promis à Ste. Anne que, si le feu passait à temps, je m'abonnerais aux Annales. De plus, nous avons mis nos patates sous sa garde, et, à venir jusqu'à présent, elles ne sont pas mangées. Nous espérons les conserver. Veuillez ne pas m'oublier, car la bonne Sainte Anne ne serait pas contente.—D. P.

LOWELL, MASS.—Gloire et actions de grâces à la Bonne Ste. Anne pour m'avoir, le 9 décembre dernier, ramené à la vie, et avoir procuré à mon enfant la grâce du Saint Baptême.—X.

ST. LOUIS DE GONZAGUE.—Ste. Anne m'a obtenu un soulagement notable dans une maladie qui me faisait beaucoup souffrir.—***.

DÉTROIT, MICHIGAN.—Reconnaissance pour une guérison.—***.

—ooo—

GUÉRISON DUE A L'INTERCESSION DE STE. ANNE.

QUÉBEC.—“ A la suite d'un rhumatisme inflammatoire, je tombai dans un état de faiblesse si grande, que je ne pouvais prendre aucune nourriture, pas même avaler une goutte d'un liquide quelconque, sans éprouver des douleurs atroces, dans le côté gauche. Abandonnée de tous mes médecins qui ne trouvaient dans leur art aucun moyen d'améliorer ma position, de restaurer mon estomac délabré, je résolus de m'adresser au grand médecin des désespérées et